

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement
 édition quotidienne, par an..... \$3.00
 édition hebdomadaire, par an..... 1.00
 Invariablement payable d'avance.
 On peut aussi s'abonner pour six mois
 ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF: HECTOR FABRE

Prix des Annonces
 Six lignes, première insertion..... \$0.50
 Chaque insertion subséquente..... 0.15
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.08
 Chaque ins. subséquente, p. ligne.. 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT
DU 8 SEPTEMBRE 1882.

LE MOULIN ROUGE

PREMIÈRE PARTIE.

LE VICOMTE DE CAVAROC.

VIII

UNE LETTRE.

Retournons de quelques heures en arrière et rejoignons l'héroïne de ce récit, Pauline Talbot, baronne de Lascars, au moment où son mari venait de la quitter, la laissant anéantie et brisée sur un sofa, dans son appartement de l'hôtelier du *Faucon-Blanc*. La jeune femme resta longtemps immobile et muette, la tête renversée en arrière, parmi les flots de ses cheveux dénoués. De grosses larmes s'échappaient de ses paupières rougies et roulaient sans interruption sur ses joues, comme les perles d'un collier dont le fil est rompu. Peu à peu un état de violente agitation nerveuse vint remplacer cette navrante prostration; sa poitrine se souleva, ses sanglots éclatèrent, elle se tordit les mains à plusieurs reprises, en balbutiant d'une voix à peine distincte:

—Oh! mon Dieu... Seigneur mon Dieu... ne me prenez-vous pas en pitié!...

Après avoir poussé ce gémissant d'angoisse, Pauline quitta son siège; elle marcha pendant quelques instants dans la chambre, elle appuya son front brûlant contre les vitres de l'une des fenêtres, puis elle alla s'asseoir à une petite table sur laquelle se trouvait une écriture, du papier et des plumes; elle saisit une de ces plumes qu'elle trempa dans l'encre avec une vivacité fébrile et elle se mit à écrire rapidement. Nous allons mettre à profit nos privilèges de romancier, pour lire par-dessus son épaule, et pour reproduire les lignes douloureuses que sa plume laissait tomber sur le papier en même temps que ses larmes:

«Ma bonne Andouin, ma seconde, ma véritable mère, mon unique amie en ce monde, je viens, hélas! te causer aujourd'hui le plus profond chagrin que tu puisses ressentir... Je viens te dévoiler dans toute son horreur une vérité que tu soupçonnes peut-être déjà, mais que du moins je n'étais juré de te cacher toujours... La force et le courage me manquent aujourd'hui pour tenir mon serment... Il faut que tu saches tout... mon cœur trop gonflé déborde... il me semble qu'en le versant dans le tien, je trouverai la seule consolation, le seul soulagement que je puisse espérer encore... Ma mère, mon amie, ta pauvre enfant est la plus malheureuse des créatures... ses souffrances sont si poignantes, ses tortures sont si cruelles, que de toute son âme elle appelle la mort à son secours, car la mort, c'est le calme, c'est l'oubli, c'est le repos...

«Écoute moi, ma bonne Andouin, et toi qui me connais, juge de ce que je dois éprouver quand il me faut accuser celui dont je porte le nom, quand il me faut m'avouer à moi-même et t'avouer à toi, qu'il est indigne non-seulement de ma tendresse, mais encore de mon estime... Le baron de Lascars ne m'a jamais aimée... le roman de son amour ne fut qu'un long mensonge... son prétendu désintéressement ne fut qu'une odieuse comédie... je me croyais pauvre, il me savait riche, riche de toute la fortune de mon malheureux oncle Philippe Talbot... Le baron de Lascars, le jour où il me conduisit à l'autel, avait dans son portefeuille le testament qui m'instituait légataire universelle du frère de mon père, de mon unique parent, tué en duel ou plutôt assassiné, quelques jours à peine avant mon ma-

riage, par un ami, par un complice de mon mari...

«Tu te demandes, sans doute, comment il se fait que cet effroyable secret soit connu de moi?... Voici ma réponse: Cet ami, ce complice de Roland, un misérable qui se nomme le chevalier de La Morlière, frieux de voir repousser ses demandes d'argent incessantes, m'a tout révélé par vengeance... C'est la main du baron de Lascars qui conduisit l'épée du chevalier de La Morlière... L'héritage de mon oncle m'avait rouge de sang! C'est hideux, n'est-ce pas?... c'est infâme!... Écoute encore... je n'ai pas fini... Cet héritage, ces millions se fondirent entre les doigts de M. de Lascars comme se fond la cire au milieu d'un brasier; les prodigalités les plus folles, les recherches inouïes d'un luxe sans égal, le jeu, la débauche, que sais-je?... en dévorèrent une partie... Des spéculations insensées, par lesquelles Roland sans doute espérait relever sa fortune, achevèrent sa ruine... Criblé de dettes, traqué, harcelé, sans ressources possibles, sans espoir légitime, il lui fallut quitter la France en fuyant il y a un mois et il partit m'emmenant avec lui.

«Tu connais mon cœur et mon âme, ma bonne Andouin, comme tu me connais le cœur et l'âme de sa fille... le luxe n'a rien qui me tente, tu le sais, la fortune n'a rien que je regrette, la misère n'a rien qui m'effraye... Un honnête homme de qui je serais aimée me dirait: *Nous sommes pauvres, il faut travailler pour vivre...* je lui répondrais fermement et joyeusement: *Travaillons!... Non, cent fois non!* ce n'est pas de la pruvreté que j'ai peur, Dieu m'en est témoin! C'est de la honte, et je ne sais quel fruste pressentiment me dit que la honte est proche... A mes douleurs sans nombre une douleur s'ajoute, la plus poignante, la plus aiguë!... Je vais être mère! Comprends-tu?... je vais être mère! Mon être tout entier devint tressaillir à cette pensée... hélas! et cette pensée me tue! L'enfant qui va venir au monde, la chair de ma chair, l'âme de mon âme, n'aura pour héritage dans l'avenir que le nom déshonoré de son père. Cette nouvelle que je te donne, cette grande et désolante nouvelle, Roland vient de l'apprendre de moi... il est resté impassible et glacé en m'écoutant... Je suis tombée à ses genoux, je l'ai supplié, non pour moi, mais pour son enfant, de modifier sa vie, d'abandonner les routes dangereuses, de marcher désormais dans le sentier que suivent les gens d'honneur... il a souri dédaigneusement, il a haussé les épaules avec une pitié méprisante... il m'a répondu, d'une voix ferme et d'un air assuré: *Mon enfant sera riche... Mon Dieu... mon Dieu... voilà ce qui m'épouvante!*... Cette richesse sur laquelle il compte et qu'il semble certain de posséder bientôt, d'où viendra-t-elle?... où la prendra-t-il?... à quels expédients pleins de danger et de honte aura-t-il recours pour se la procurer? voilà l'énigme terrible!... Lorsque j'en cherche le mot, ma tête s'égaré; je frissonne... l'idée du crime et celle de l'expiation viennent m'assailir... Mon mari me fait peur...

Pauline allait continuer; elle fut interrompue par un coup léger frappé à la porte de la chambre. Elle releva ses beaux yeux humides et elle murmura:

—Entrez...
 La porte s'ouvrit pour laisser passer... une jeune fille d'une vingtaine d'années, blanche et blonde, aux joues habituellement roses comme des pommes d'api, et très-jolie sous son costume coquet de paysanne alsacienne. Cette jeune fille, née en France, aux environs de Strasbourg, et nièce de l'hôtelier d'Otto Butler, faisait partie du personnel de l'hôtelier du *Faucon-Blanc* en qualité de femme de chambre; elle était spécialement chargée du service de l'appartement numéro 16, occupé par le baron et la baronne de Lascars; elle s'était prise d'une profonde tendresse

pour Pauline, dont elle voyait bien la tristesse et qui lui témoignait une grande bienveillance. Elle semblait en ce moment sous le coup d'une émotion vive et pénible; les roses de son teint avaient disparu; ses mains tremblaient; son visage exprimait l'effroi. Malgré les préoccupations personnelles qui la dominaient, madame de Lascars remarqua du premier coup d'œil le trouble de la jeune fille.

—Mon Dieu, lui demanda-t-elle vivement, mon Dieu, qu'avez-vous donc, ma gentille Gretchen? vous voilà pâle et bouleversée.

—Ah! madame la baronne... madame la baronne... balbutia la jolie camariste avec un redoublement d'embarras... J'ai bien du chagrin, allez... —Du chagrin, mon enfant?... répéta Pauline. Vous!

—Oh! oui.
 —Et pourquoi?

—Parce que je vous aime de tout mon cœur, madame la baronne, comme la meilleure et la plus belle dame que je connaisse, et que cependant je vais vous faire beaucoup de peine.

—Vous allez me faire de la peine, mon enfant... répondit Pauline fort étonnée, je ne puis vous croire, chère petite.

—Hélas! rien n'est plus vrai, cependant, mais ce sera bien sans le vouloir... —Expliquez-vous, Gretchen... expliquez-vous vite, je vous en prie... vous m'inquiétez plus que je ne saurais le dire...

—Madame la baronne, je suis un messageur de mauvaises nouvelles.
 —De mauvaises nouvelles qui me concernent?

—Pas absolument, madame la baronne, mais cela revient au même, puisqu'il est écrit que la femme et le mari ne font qu'un.

Pauline devint plus pâle encore qu'elle ne l'était avant d'entendre ces paroles.

—Il s'agit de M. de Lascars? s'écria-t-elle.

—Oui, madame la baronne.
 —Il lui est arrivé malheur?... il est blessé, grand Dieu?... Mort peut-être?... balbutia Pauline.

—Ni blessé ni mort... répliqua Gretchen, le malheur dont je parle n'est pas encore arrivé, mais il est tout proche... tout proche...

—Mon enfant, vous me faites mourir d'épouvante et d'anxiété... que dois-je craindre? Quel est ce malheur?...

—Madame la baronne, voici ce que je sais... C'est une histoire qui vient d'arriver... Elle n'est pas longue... Je supplie madame la baronne de m'écouter sans impatience...

—Dites, Gretchen, et dites vite... au nom du ciel!...

—Il y a tout au plus une demi-heure, commença la jeune fille, je rangeais du linge dans une pièce qui communique avec le petit bureau de M. Butler, le maître du *Faucon-Blanc*. J'entendis quelqu'un entrer dans le bureau, où M. Butler se trouvait seul. Je suis un peu curieuse, il faut bien que je m'en accuse; je m'approchai de la porte de communication qui n'était pas fermée tout à fait; je regardai par l'entre-bâillement, et je vis un grand vilain homme maigre et blafard, qui me fit peur chaque fois qu'il vient ici et que je le rencontre... Comme cet homme est toujours habillé de noir de la tête aux pieds, et que nous ne savons pas son nom, nous l'appelons le *Corbeau* quand nous parlons de lui à l'office...

Pauline, craignant de voir la jeune fille s'égarer dans un luxe d'inutiles détails, murmura:

—Au fait, mon enfant, au fait.
 —J'y arrive... répondit Gretchen, le *Corbeau* est tout bonnement un agent de police.

La baronne tressaillit comme si l'étrincelle d'une pile de Volta venait de la toucher en plein cœur.

—Un agent de police... répéta-t-elle d'une voix mal assurée.

(A continuer.)

L. N. BERTRAND & FRERE

Marchands-Quincailliers
117 Rue St. Joseph St. Roch
Enseigne de la grande Pella.

EN GROS ET EN DETAIL.

Aux marchands de la campagne!

Nous invitons particulièrement les marchands de la campagne à nous faire visite et à venir profiter des grands avantages que nous offrons.

Le public en général nous accordera aussi sans doute une part de patronage que nous nous efforçons toujours de mériter.
 20 juillet 1882—6m

G. S. DORVAL

ARTISTE-PEINTRE,
No 43, RUE ST. VALIER
ST. SAUVEUR, QUÉBEC.

Le soussigné remercie ses amis et le public du grand encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, espérant recevoir une meilleure clientèle, à l'avenir, si possible.

Ayant été victime du dernier incendie, il informe en même temps le public que son atelier est maintenant ouvert au No. 43, rue St. Valier, St. Sauveur, au lieu du No. 60, qu'il était précédemment.

Tableaux, Portraits à l'huile et au crayon, décorations plat et en relief de tous genres, enseignes, rideaux unis et transparents, imitation en bois et en marbre, dorure sur bois ou sur verre, etc., etc.

Tous les ouvrages faits dans cet atelier sont garantis.
 Une visite est sollicitée.
 16 août 1882—1m

AVIS.

SUCCESSION A. S. HART.

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu A. S. Hart, ou qui lui sont endettées sont priées de présenter leur compte ou de payer au soussigné d'ici au 1er Septembre prochain.

P. DESILETS,
Exécuteur-Testamentaire.
Trois-Rivières, 10 août 1882—1m

MAISON A LOUER

A l'Isle aux Coudres.
 Une excellente maison de campagne, à l'Isle aux Coudres, comprenant une grande salle, un salon, et cinq chambres à coucher. On y trouvera aussi tout le confort désirable, chevaux, voitures, etc., etc.

A des conditions très libérales.
 S'adresser à THADÉE DEMEULES,
 Propriétaire,
 Isle aux Coudres

27 juin 1882.

EAU DE FLORIDE

"NONPAREIL"

Un parfum des plus odorants et des plus rafraichissants,

Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

PETITES BOUTEILLES: 25 c.

A vendre en gros par

LYMAN FILS & Cie.

MONTREAL.

16 mai 1882.

EN RECEPTION

Ex: Brig Alice Roy:
 100 Tonnes Sirop Porto Rico de qualité supérieure.

Ex: Barque Adah E.
 200 Tonnes Sirop Barbades.

Ex: Brig: Little Anny.
 200 Tonnes Sirop Trinidad.

LECLERC & LETELLIER

48 Rue St. Paul Québec,
Entrepôt: Rue St. André.

N. B.—Toujours en mains, un assortiment d'Épicerie des plus complets.
 7 juillet 1882—3m

Médecine magnétique de Mack



Aliment du Cerveau et des Nerfs

Est un remède sûr, prompt et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impuissance du cerveau, prostration sexuelle, pertes nocturnes spermatorrhée, faiblesse sexuelle, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, réajuste l'intelligence, renforce le cerveau affaibli, et rend une vigueur surprenante aux organes générateurs épuisés. C'est à la fois la meilleure et la plus économique médecine.

A chaque ordre de 12 paquets, accompagné de 5 piastres, nous enverrons un papier qui assurera à l'acheteur le retour de son argent si l'emploi de ce remède n'opère pas la guérison.

Détails complets dans notre pamphlet, que nous désirons envoyer gratuitement par la maille à n'importe quelle adresse.

La MÉDECINE MAGNÉTIQUE DE MACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte, ou 12 boîtes pour \$5, ou bien sera envoyée franco par la maille, sur réception du montant, en adressant

MACK'S MAGNETIC MEDICINE Co.
 Windsor, Ont., Canada.
 Vendue à Québec par J. J. VELDON, 122 rue St. Joseph, et par LAROCHE & CIE., vis-à-vis le Bureau de poste.
 30 décembre 1881.

Salon de Musique.

Monsieur Georges Hébert, organiste à l'Eglise Saint Jean-Baptiste, ouvrira ses cours de piano, chant, orgue et harmonie, le 1er septembre prochain, à son domicile, No. 318, rue Saint Jean.

Leçons à domicile à des conditions spéciales.
 1 Septembre 1882.

Ecole Commerciale St. Roch.

L'ouverture des classes de cette école aura lieu vendredi, le 1er Septembre prochain.

Le cours commercial anglais et français sera continué cette année. Un professeur spécial, M. A. Ferguson, sera chargé de la partie anglaise. M. Bélanger a aussi l'intention de s'adjoindre un professeur habitué à pratiquer la tenue des livres. Le grand nombre des élèves qui ont fréquenté cette école l'année dernière donne à espérer que le public l'appreciera favorablement et lui accordera son patronage bienveillant.

DAMASE BELANGER,
 Principal.
 24 août 1882—1m

ECOLE MODELE FRANCAISE-ANGLAISE.

Mme Côté continuera d'enseigner à sa résidence ordinaire rue Richardson 180 St. Roch, et sera aidée d'une maîtresse anglaise et d'une assistante française. Elle continuera à donner des leçons privées et classes du soir. Une attention particulière sera portée aux élèves qui désirent obtenir leur brevet d'enseignement. Qu'il lui soit permis d'annoncer au public que quatre élèves ont reçu leur diplôme dans le cours de la dernière année scolaire. Elle donnera aussi des leçons de piano et solfège. Conditions faciles.

28 août 1882.

Classe Privée.

Une demoiselle ayant son diplôme modèle anglais et français, ouvrira une classe privée. Aussi une classe du soir, piano. S'adresser au numéro 223 Rue d'Aiguillon, faubourg St. Jean.

23 août 1882—1mp

Education.

Mademoiselle Lydia Furoy ayant obtenu ses diplômes à l'école Normale-Laval, commencera le premier septembre prochain à donner des leçons de français, d'anglais et de musique à domicile ou chez elle.

S'adresser au No. 60 RUE RICHELIEU,
 Faubourg St. Jean, Québec.
 28 août 1882—15j

EXPOSITION

PROVINCIALE

Agricole et Industrielle

A MONTREAL

Du 14 au 23 Septembre prochain

\$25,000 OFFERTS EN PRIX

Terrain spacieux et bâtiments magnifiques pour l'exposition de produits agricoles, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en opération.

L'exposition s'ouvrira le 14 septembre; les animaux n'arriveront que le 18, date après laquelle l'exposition sera au grand complet.

Les compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur ont réduit leurs prix pour cette circonstance.

Les exposants sont priés de faire leurs entrées le plus tôt possible.
 Pour liste de prix, formules d'entrées et toutes autres informations, s'adresser aux soussignés.
 G. B. LECLERC & S. C. STEVENSON conjoints
 No. 76, rue Saint Gabriel, Montréal.
 31 juillet 1882—4th

ANNONCES NOUVELLES.

Vente par le Shérif du district de Saguenay... P. H. Cimon, Shérif. Vente par le Shérif du district de Chicoutimi... O. Bossé, Shérif. Grande excursion au Lac St. Joseph et St. Raymond... Union Typographique No. 139. A vendre—L. S. Lépine. Bureau de la Milice—T. J. Duchesnay, Lt.-Col. Librairie de A. F. E. Darveau. A vendre à la librairie A. T. Garant. Livres d'écoles, cartes géographiques, etc.—Librairie Contemporaine. Les touristes—Fyfe & Leitch. Ligne Allan—Allans, Rae & Co., Agents. Sel 1 Sel 1 Sel 1—J. B. Renaud & Cie. Exposition—S. C. Stevenson. Vêtements d'été—Glover, Fry & Cie.

QUEBEC,

VENDREDI, 8 SEPTEMBRE

NOUVELLES DU JOUR.

—La contestation de l'élection de M. Catudal, député de Napierville, a été renvoyée avec dépens.

—Sir Wm Ritchie, juge-en-chef de la Cour Suprême du Canada, a été assermenté comme député gouverneur, durant l'absence du gouverneur-général dans la Colombie.

—Il est rumeur d'un arrangement à l'amiable entre les parties contestantes dans la contestation de l'élection du comté de Joliette, maintenant pendante devant les tribunaux.

—Dans les trente-cinq procès d'élections dont nous avons déjà donné la liste, il y a cinq contre-pétitions. Ainsi qu'on l'a vu, le nombre des contestations est à peu près le même pour chacun des deux partis, bien que les députés libéraux ne forment qu'un quart de la nouvelle Chambre. Les élections contestées seraient moins nombreuses encore de notre côté sans la circulaire envoyée après le 20 juin, par M. Blake à ses partisans pour les exciter à contester le plus possible, à tort ou à raison.

La Compagnie du chemin de fer du lac St-Jean, poursuit activement les travaux de la seconde section, c'est-à-dire de St-Raymond au lac Edouard. Elle a reçu la semaine dernière une nouvelle consignment de rails d'acier. Elle a en outre donné à une maison de Philadelphie, le contrat de construction d'un splendide pont en fer qui sera jeté sur la rivière Ste-Anne. Ce pont aura une seule travée de 230 pieds de longueur, et ses extrémités reposeront sur de solides culées de granit. Il sera d'une solidité à toute épreuve.

Les affaires du trésor fédéral sont plus prospères que jamais. Voici l'état des recettes pour le mois d'août dernier, mises en regard des recettes du mois d'août 1881 :

Table with 3 columns: Category, Août 1881, Août 1882. Rows include Donations, Accises, Augmentation (douanes), and Augmentation totale.

Nous joignons à ce tableau le tableau comparatif des deux mois de juillet et août 1882—les deux premiers de l'exercice courant—et des deux mois correspondants de 1881 :

Table with 3 columns: Category, Juillet et Août 1881, Juillet et Août 1882. Rows include Donations, Accises, Augmentation (douanes), and Augmentation totale.

C'est très satisfaisant, comme on le voit. Sous le régime de la protection, les mêmes symptômes qui se sont produits aux Etats-Unis tendent à se manifester ici. La fortune publique se développe en même temps que la fortune privée. L'Etat n'est pas moins prospère que les particuliers. L'argent

s'accumule dans ses coffres comme dans la bourse des contribuables. C'est ainsi que se réalisent, de plus en plus, les promesses et prédictions des auteurs de la politique actuelle.

INFORMATIONS.

—M. Houde, député du comté de Maskinongé, fait faire une exploration pour un tracé de chemin de fer de colonisation dans ce comté.

—Au concours de tir qui a eu lieu mercredi à Ottawa pour le prix de \$539 offert par le ministre de la milice et l'Association de tir du Canada, les volontaires de Guelph (Ont.) ont remporté le prix.

—Le congé demandé et obtenu par le juge-en-chef Meredith est de huit mois. L'hon. juge a conclu des arrangements à l'effet de se faire remplacer durant son absence par ses collègues à Québec, ceux-ci devant en outre être assistés, durant l'espace de deux termes, par deux des autres juges de la division de Québec.

—M. Joseph Sainte-Marie, de Montréal, a pris une action en dommages contre le *Moniteur du Commerce* pour le montant de \$10,000. M. Sainte-Marie allègue dans son action que par la fausse représentation que lui a faite ce journal, ses créanciers ont refusé de lui continuer son crédit et qu'alors il a été forcé de faire une cession volontaire de ses biens, malgré qu'il eût le surplus de \$5,000.

—Septembre est le mois des expositions. Les principales expositions ont lieu durant ce mois aux dates suivantes :

Toronto, du 6 au 16 septembre ; Ottawa, les 13 et 14 septembre ; Montréal, du 18 au 23 septembre ; Kingston, du 18 au 23 septembre ; Prescott, du 26 au 28 septembre ; Metcalfe, les 28 et 29 septembre.

—Un journal de Toronto fait remarquer qu'il est bien beau de recueillir et même de faire venir d'Angleterre des orphelins pour les placer dans nos asiles, en attendant qu'ils soient assez âgés pour apprendre des métiers, mais qu'il serait bien plus raisonnable et plus juste de recueillir nos propres gâlopins qui courent les rues nu-pieds et n'apprennent souvent qu'à devenir des gibiers de prison.

AFFAIRES D'EGYPTE.

Paris, 7. — Le correspondant du *Temps* à Ismaïlia télégraphie que, de concert avec plusieurs correspondants anglais, il a protesté contre la nouvelle révision des dépêches à Port Saïd, après qu'elles l'ont été aux quartiers généraux. Wolseley a promis de faire droit à leur demande.

Londres, 7.—Une dépêche de Paris mande qu'il est rumeur que l'Angleterre, du consentement de la Russie, a signé un traité secret avec la Turquie au sujet de l'organisation de l'Egypte après la guerre, et que cette rumeur s'accrédite de plus en plus.

Un correspondant de Kassassin, dit que les pertes des Egyptiens dans l'escarmouche d'hier, sont très lourdes si on considère le peu de temps qu'a duré le combat. Le correspondant ajoute qu'il a compté six cadavres enlucés ensemble. Ce combat est le plus sérieux qui ait eu lieu depuis longtemps. Cela indique que le temps d'un combat décisif n'est pas éloigné.

Toute la cavalerie anglaise sous le commandement des généraux Lowe et Wilkinson, est ici. Wolseley marchera en avant samedi.

Des nouvelles reçues des sources les plus authentiques évaluent les forces d'Arabi comme suit : Infanterie, 44,600 hommes, cavalerie 18,000 hommes et 143 canons. Les Bédouins sont au nombre de 30,500.

A Ramleh, ce matin, on a surpris un Arabe qui était occupé à enclouer un canon.

L'absence de renseignements sûrs au sujet de la force et de la position des troupes d'Arabi est le principal obstacle à la marche de l'armée anglaise. Tous les efforts que l'on a tentés pour obtenir ces renseignements ont échoué. On ne peut se fier aux dires des indigènes, et les espions anglais sont immédiatement faits prisonniers. Cependant Arabi est au courant des mouvements des troupes anglaises et il peut faire face à chacun de ses mouvements. Les quelques transfuges qui arrivent dans les lignes anglaises sont, dit-on, chassés du camp d'Arabi pour cause d'incompétence. Il est faux que les soldats d'Arabi

désertent ses drapeaux, ou que ses plans aient été trahis.

Rome, 7.—Plusieurs ambassadeurs étrangers ont été consultés de la part de Sa Sainteté Léon XIII par le cardinal Jacobini, sur les dispositions de leurs gouvernements respectifs au sujet des progrès toujours croissants des adversaires du christianisme en Orient. Dans sa sollicitude le Pape a été effrayé en apprenant que la guerre égyptienne a pour résultat d'unir plus que jamais dans leur foi les disciples de Mahomet. On a donné quelques paroles d'encouragement au cardinal Jacobini.

Alexandrie, 7. — Le meurtrier des deux sujets anglais Dobson et Richardson, a été pendu ce matin par la police indigène. Dans le trajet de la prison au lieu de l'exécution, le condamné a été escorté par un détachement anglais qui s'est formé en carré au pied de l'échafaud. Plusieurs centaines d'Européens ont assisté à l'exécution, mais les indigènes étaient rares. Après le départ des Européens, les Arabes sont arrivés en grand nombre.

On rapporte qu'il y a deux mois, le Sultan a offert l'Egypte à l'Angleterre, aux mêmes conditions qu'elle a pris l'île de Chypre. L'Angleterre aurait décliné l'offre.

Constantinople, 7.—Des ordres ont été expédiés à la baie de Suda, afin que les troupes turques se tiennent prêtes à s'embarquer pour l'Egypte. On croit que le débarquement aura lieu à Port Saïd et que les opérations commenceront après que des conventions auront été établies entre Dervish Pacha, Baker Pacha et le général Wolseley.

Ismaïlia, 7.—Un mouvement général en avant a été ordonné. Les forces anglaises à Kassassin atteindront samedi le chiffre de 15,000 hommes et 50 canons. L'ennemi sera probablement attaqué lundi ou mardi.

Le chef bédouin Abou Hassan a rejoint Arabi avec 6,000 hommes.

TELEGRAPHIE GENERALE.

Paris, 7.—On considère comme un succès, la souscription de 259,000 actions de la Compagnie du canal de Panama à 500 francs chacune.

Le commandant de la flotte française devant Tamatave, a pris des mesures pour prévenir le débarquement de la cargaison du navire américain *Allen*, consistant en munitions de guerre. Le consul américain à Tamatave a promis de ne pas permettre le débarquement de matériel de guerre sans en avertir le commandant français qui a pris des arrangements pour l'acheter avant qu'il ne soit livré sur le rivage, afin d'éviter toutes difficultés avec le gouvernement américain.

Dublin, 7.—Tous les constables congédiés ont été mandés au château hier. Au-delà de deux cents s'y sont rendus. On leur demanda s'ils n'avaient pas assisté à quelque assemblée, et ils refusèrent la promesse que leur cas serait pris en considération. L'on s'est dispensé des services des constables spéciaux.

Un nommé Thomas Quinn a été assassiné hier, sur le grand chemin près d'Athlone.

Le lord-maire de cette ville a donné un grand dîner précédé d'une réception en l'honneur du maire de Chicago, M. Harrison. Ce banquet a pris une tournure politique très accentuée. Le toast à la Reine a été reçu froidement par plusieurs des convives qui ont refusé de boire à la santé de Sa Majesté. Le lord-maire ayant proposé la santé de M. Harrison, ce toast a été acclamé avec enthousiasme. Le maire de Chicago a prononcé ensuite un discours qui a été vivement applaudi.

Vienne, 7.—La police a fait des recherches dans plusieurs autres maisons au sujet de la découverte que l'on a faite récemment d'objets volés aux résidences des membres de la société des ouvriers radicaux. 26 personnes ont été arrêtées y compris le frère de l'éditeur du *Freiheit*.

A TRAVERS LA VILLE.

AFFAIRES CIVIQUES. — Il y aura ce soir, séance du Conseil municipal.

RETOUR. — La villégiature est décidément close, et l'on ne voit que touristes rentrant au foyer. Cela donne un regain d'animation à la ville.

PLAN DE YANKEE. — Hier après-midi, un touriste américain monté dans une calèche avec sa fille âgée d'une dizaine d'années, a fait prendre une photographie du groupe, sur la rue du Palais.

MARITIME. — Depuis l'ouverture de la navigation, 405 vaisseaux transatlantiques sont entrés dans le port, et dans le même temps 349 ont repris la mer.

COURSE NAUTIQUE. — Mercredi après midi, deux chaloupiers de cette ville, nommés Michael Surry et William Connors, ont entrepris une course à la bouée de Beaumont, pour un enjeu de cinq piastres. La chaloupe Connors a été de retour dans le port, à deux heures après minuit, et l'autre n'est arrivée qu'une heure et demie plus tard.

MUSICAL. — La société québécoise aura, paraît-il, la bonne fortune d'entendre encore une fois le virtuose F. Jehin Prume, avant son départ définitif d'au milieu de nous. A la demande de plusieurs de ses admirateurs, il a décidé de donner un concert dans le cours de la semaine prochaine avec le concours de Madame Prume, du pianiste distingué O'F'ing et de Mademoiselle LeDuc. Le grand violoniste Belge doit s'embarquer à New-York dans la première semaine d'octobre pour le Havre et Paris.

REMIS. — A raison de l'orage d'hier soir, le feu d'artifice qui devait avoir lieu sur le terrain Thistles, est remis à la première soirée de beau temps. Le professeur Brey a lancé hier soir un ballon et quelques fusées, et la foule a dû prendre la fuite pour se mettre à l'abri de la pluie.

TEMPERATURE. — Il a fait hier une chaleur écrasante, et il était visible, à en juger par les nuages qui s'amoncelaient au firmament, que cela finirait par un orage des mieux conditionnés. La chose n'a pas manqué, et dans la soirée, tous les éléments à la fois se sont déchaînés sur la ville. Nous avons eu du vent, de la pluie, des éclairs et du tonnerre. Les éclairs étaient tellement brillants et se succédaient avec une telle rapidité, qu'on y voyait dans les rues comme en plein soleil. Il y a eu foudre à éclat plusieurs fois d'une manière formidable, et il est tout probable qu'elle est tombée quelque part. Aujourd'hui, il souffle un vent de nord-est à tout rompre.

GRANDE EXCURSION. — Nos lecteurs ont pu voir par une annonce que nous publions dans une autre colonne, que les membres de l'Union Typographique de Québec, organisent pour lundi une grande excursion au lac St-Joseph et St-Raymond, sur le chemin de fer du lac St-Jean. On n'a pas encore oublié sans doute les excursions organisées il y a quelques années par la même société, et le succès qu'elles ont obtenu est une preuve qu'avec les typographes l'organisation ne fait jamais défaut et que le plus grand confort comme la plus grande somme d'amusement sont promis aux excursionnistes. Il est inutile de faire de nouveau l'éloge de l'endroit qu'ils ont choisi pour faire leur excursion ; qu'il suffise de dire que c'est un site véritablement enchanteur. Il est à peu près certain que les patrons donneront congé lundi à leurs typographes et que les journaux français de la ville ne paraîtront pas. Par conséquent, la plupart des typos prenant part à l'excursion, qui avec sa femme qui avec sa belle, le public devra être amplement rassuré sur le caractère du voyage. Qu'il nous suffise de dire qu'il n'y aura pas d'anicroches et que chacun sera enchanté de la promenade. Nous en dirons un mot demain.

L'INCENDIE D'HIER MATIN. — Il est bien certain maintenant, que cet incendie n'a pas pris naissance dans la boutique de confiserie de M. Davis. Plusieurs des maisons inscrites dans l'énumération des pertes que nous avons publiée hier n'ont pas été détruites de fond en comble, comme on pourrait le penser ; elles n'ont été que plus ou moins endommagées.

Le chiffre total des assurances sur les propriétés détruites ou endommagées, est de \$90,000 à \$100,000 et se répartit comme suit entre les diverses compagnies :

Table with 2 columns: Company Name, Amount. Rows include Lancashire, Guardian, Queen, Royal, Canada Fire & Marine, Sovereign, Aetna, Northern, Commercial Union, Québec, Royale Canadienne, City of London, Phoenix, North-British & Mercantile, London Corporation.

Le fonds de commerce de MM. Pelletier & Cie, qui était évalué à près de

\$40,000, était assuré pour \$16,000. La propriété de M. Chambers, sur la rue de l'Eglise, était assurée pour \$2,800, et celle du notaire Michaud l'était pour \$3,200. Le fonds de commerce de M. Turcot, qui a été anéanti et qui valait environ \$9,000, était assuré pour \$7,000. M. Turcot reprend immédiatement son commerce dans un autre local.

ACCIDENTS A LÉVIS. — Deux ouvriers sont tombés d'un échafaud, à la bâtisse que l'on construit pour agrandir la fonderie Carrier & Lainé, et ont reçu des blessures assez sérieuses. L'un d'eux, nommé Michel Pâquet, ne pourra reprendre l'ouvrage avant une quinzaine.

—Mercredi après-midi, un nommé John Doyle, résidant rue St-Laurent, a été victime d'un accident sur la barque *Excelsior* où il travaillait. Assis sur le bout d'un madrier placé en travers d'une pièce de bois, il causait avec quelques camarades, quand tout à coup une autre pièce de bois vint tomber sur l'extrémité opposée du madrier où l'infortuné ouvrier se trouvait. Il fut lancé en l'air en faisant trois ou quatre pirouettes et retomba debout, mais il avait perdu connaissance et il s'affaissa sur le pont du bâtiment. Doyle fut alors transporté à sa résidence et ce n'est qu'à minuit qu'il recouvra ses sens. Il se plaint de violentes douleurs internes.

PHOSPHATE ACIDULÉ HORSFORD. — Il est incomparable pour le mal de mer. Il a sur les nerfs de l'estomac délabré un effet merveilleux.

CORRESPONDANCE.

M. le rédacteur, Connaissant tout l'intérêt que vous portez aux grandes entreprises qui s'exécutent à Québec par le gouvernement fédéral, permettez-nous d'adresser, par la voie de votre intéressante feuille, nos plus sincères félicitations au ministre des travaux publics, Sir Hector Langevin, pour avoir fait exécuter des travaux aussi considérables dans notre vieille cité de Champlain, depuis surtout les trois dernières années.

Espérons que tous les travaux commencés vont être poussés avec vigueur et même complétés cet automne, si possible. Le plus tôt les réparations des murs seront terminées, le mieux ce sera pour l'orgueil de la cité de Québec, la gloire et la grande popularité du gouvernement fédéral.

Les libéraux comme les conservateurs seront forcés d'applaudir et de féliciter le gouvernement d'Ottawa, si toutes ces réparations pouvaient se terminer cet automne.

Espérons-le, car c'est le désir du public en général ; et nous ne pensons point nous tromper en disant que tel doit être aussi le désir de Sir Hector Langevin qui a donné déjà tant de fois des preuves de son zèle pour le progrès et l'embellissement de notre cité en particulier et du pays en général.

FAITS DIVERS.

SUICIDE. — M. Gilbert Delisle, cultivateur de Sutton, comté de Brome, P. Q., s'est pendu à une poutre de sa cabane à sucre, lundi dernier. M. Delisle était un homme laborieux et honnête que tous ses concitoyens estimaient. Pendant quelque temps il avait eu un ramollissement de cerveau, mais il paraissait mieux et rien ne faisait prévoir que le défunt aurait recours à ce moyen extrême. M. Delisle était père de neuf enfants, quatre garçons et cinq filles. Il était âgé de 48 ans.

EFFREUX ACCIDENT. — Mercredi après-midi un terrible accident est arrivé à Montréal dans la manufacture de chaussures de MM. James Popham & Cie. Un jeune homme de vingt-deux ans du nom de Lebrun était monté sur une table s'efforçant d'ajuster une courroie sur l'arbre de couche. Par quelque imprudence il se fit tout à coup prendre la main, et l'arbre de couche tournant alors à une grande vitesse il se vit bientôt suspendu ayant tout le bras engagé. On fit aussitôt arrêter la machine et le jeune homme fut dégagé. Le bras était complètement dépeuplé de ses chairs. Le malheureux a été transporté à l'Hôpital où le docteur Stephens a dû lui faire l'amputation complète du bras.

NOYADE. — Arsène Nantel, jeune homme de 23 ans, dit la *Patrie*, s'est noyé dans le canal, à quatre heures, hier après midi, aux anciennes écluses de la Côte St. Paul. Il traversait sur une solive lorsqu'il échappa sa pipe et en voulant se baisser pour la ramasser, tomba à l'eau. Son beau-frère, qui était avec lui, le saisit par ses habits pour le retenir, mais les vêtements cédèrent sous le poids et le malheureux Nantel se noya. Le cadavre a été recouvert quelques minutes après. Le défunt était marié et père de quatre enfants.

LA BOURSE OU LA VIE. — M. Victor Hemmerlé, français récemment arrivé d'Europe, et qui avait passé quelque

temps à Providence, R. I., avant de venir à Montréal, a été victime d'un hardi coup de main, mardi soir, dans la côte St-Lambert. La police est parvenue à arrêter un des coupables.

M. Hemmerel était entré au restaurant Alphonse, au coin de la rue Craig et de la côte St-Lambert, et y avait payé, en présence d'un étranger, une course à un cocher de place. En faisant cela, il avait imprudemment montré un rouleau de billets de banque d'un volume assez respectable.

Quelques minutes après, au moment où il retournait chez lui, il était assilli par deux individus qui lui appliquaient le pistolet sur la tempe et lui enlevaient son argent (\$85) et ses bagues évaluées à \$135.

Les agents de police Naegolé et Lapointe, avertis de l'affaire, se firent donner le signalement de ces bandits et arrêterent sous soupçon le cocher qui avait conduit M. Hemmerel, un jeune homme du nom de Fitzsimmons, domicilié rue Young.

Cet individu a été reconnu par M. Hemmerel comme un de ses assaillants.

LE CERVEAU DE GUTEAU.—Le Dr Lamb a reçu le rapport des médecins chargés de faire un examen de la cervelle de Guitteau au moyen du microscope. Tout en refusant de se prononcer, le Dr Lamb dit que l'opinion exprimée par le Dr Godding, que Guitteau était fou, est corroborée par le rapport des experts.

L'ASTRE DU SOIR.—Voici une légende indienne qui rappelle de bien près les immortels Amants de Vienne du grand tragique anglais. Un chef illustre de la tribu des Cherokees avait pour fille unique Nacoches (l'astre du soir), jeune indienne d'une grande beauté et qui était l'idole de toute la jeunesse militante de la tribu. Elle fut enlevée par un jeune guerrier nommé Sautée, fils du chef des Chactas, peuplade ennemie des Cherokees.

Le père de la jeune fille réunit ses meilleurs guerriers et s'élança sur les traces du ravisseur. Les échos de la vallée retentirent des cris terribles du père outragé et de ses vengeurs, et ceux-ci pressèrent plusieurs journées à chercher dans les montagnes la piste des fugitifs. Sautée avait mené Nacoches dans une caverne bien profonde et avait donné à sa princesse une chambre nuptiale taillée dans le roc vif. Cette caverne dut être l'Éden des deux amants. Mais pas plus qu'Adam et Eve après le fruit défendu, ils ne pouvaient échapper à la fureur vengeresse qu'ils avaient encourue.

Leur retraite impénétrable fut bientôt découverte, et une sauvage clameur de triomphe annonça la capture du ravisseur. Son procès ne traîna guère, et il fut condamné à être jeté dans le plus profond précipice en présence même de Nacoches. Le condamné n'eut d'autre répit que le temps nécessaire pour entonner un chant de mort. Lorsque le soleil disparut derrière les montagnes du couchant et que la première étoile du soir s'alluma au firmament, sur un signal du vieux chef, quatre guerriers saisirent le jeune Chactas et le lancèrent dans le précipice. Plus prompt que l'éclair, Nacoches s'échappant des bras de son père, cria deux fois le nom de son amant et se précipita dans le même abîme. Leurs restes défigurés furent retrouvés côte à côte au fond de la vallée. La haine du vieillard ne résista pas à cette terrible scène, et il permit que Nacoches et son amant fussent enterrés dans le même tombeau, où les lianes et les ronces protègent leur demeure inviolable et éternelle.

LE FURET A LA MOUTARDE.—Nous lisons dans le Figaro: Tout le monde connaît la légende authentique du reste, — du rat à trompe: des zéphirs de l'armée d'Afrique, ayant pris deux rats vivants, coupèrent la queue de l'un et la greffèrent sur le nez de l'autre, où elle reprit et prospéra de façon à produire un phénomène dont l'explication ne fut connue que plus tard.

Couper la queue à des rats dans ces conditions, ce n'était tout au plus qu'une opération, curieuse, voire une mystification sans conséquence. Il y a en France, des braconniers qui ont trouvé mieux que cela. Ayant attrapé des rats vivants, ils en font des furets artificiels pour chasser le lapin.

Voici comment ils pratiquent la métamorphose. Munis d'une boîte contenant des rats vivants, et porteurs d'un pot de moutarde, ils s'en vont à la recherche de terriers habités par Jean Lapin. Arrivés sur place, ils prennent un de leurs prisonniers et d'un coup de couteau lui tranchent la queue; après quoi, ils barbouillent de moutarde les restes de

l'appendice supprimé et ils lâchent le malheureux rat dans le terrier. L'animal s'y précipite pour échapper à ses boureaux. Mais l'atroce cuisinier qu'il éprouve le rend littéralement fou. Il parcourt le souterrain, se rue sur les lapins, les mord, les déchire et les force à sortir de leur retraite. Les braconniers les attendent à la sortie et les capturent aisément. Quant au "furet à la moutarde," il devient ce qu'il peut.

Qu'on ne croie pas à une plaisanterie. Cette chose bizarre est pratiquée par beaucoup de braconniers et dans certaines contrées elle est d'un bon rapport pour les industriels peu scrupuleux qui s'y livrent. Procédé ingénieux mais peu délicat.

CONSTIPATION—Employez Les Pilules de McGale, composées d'un extrait des Noix Longues, (prix 25 cents par boîte.)

MUSIQUE NOUVELLE
MADAME LA COMTESSE DE SESMAISONS
(MA BELLE FRANCE)
PAR ED. VINCELETTE

A vendre par BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de Musique, Et importateurs de Pianos, grandes Orgues d'églises, Harmoniums et Moulins à coudre.

Dans toute l'histoire de la Médecine aucun médicament n'a jamais produit de cures aussi merveilleuses et n'a joui d'une si grande et si constante réputation que l'Ayer's Cherry Pectoral, qui est reconnu comme le remède employé dans le monde entier contre toutes les affections de la gorge et des poumons. La liste prolongée de cures remarquables opérées par ce médicament, sous tous les climats, l'a fait connaître universellement comme un agent sûr et efficace à employer.

Contre les rhumes ordinaires, qui sont les avant-coureurs de plus sérieuses maladies, il agit promptement et sûrement, soulageant toujours les souffrances et sauvant souvent la vie. Son action protectrice quand il est employé à temps pour les affections de la gorge et des poumons, en fait un précieux remède que l'on doit toujours avoir sous la main. Personne ne peut s'en passer, et quoiqu'on en ait fait usage une seule fois, continue à le faire. Les médecins connaissant maintenant la composition et les effets du Cherry Pectoral, en font ample usage dans leur pratique, et les prêtres, ainsi que les ministres, le recommandent pour la même raison. L'action de ce remède est absolument certaine, et il guérit toujours là où la cure est possible.

Préparé par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., U. S., chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

FAITES USAGE DE L'HUILE ASTRALE de Pratt pour vos lampes de nuit. Vous éviterez ainsi les effets pernicieux de la mauvaise odeur qui est le propre de toutes les autres huiles.

DÉCÈS. Jeudi, le 7 courant, à l'âge de 77 ans, M. Joseph Langlois, ancien boucher. L'inhumation aura lieu dimanche, à 8 heures précises. Le convoi quittera la maison mortuaire, coin des rues St. Colomb et Alfred pour l'église St. Roch. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ANNONCES NOUVELLES

L'HONORABLE DAVID EDWARD PRICE, sénateur, et autre, Demandeurs; contre JOSEPH DUFOUR, ci-devant de la paroisse de Notre-Dame d'Hébertville, cultivateur, et maintenant dans les États-Unis d'Amérique, Défendeur.

Une terre située dans le troisième rang du canton de Caron, contenant deux cents acres, plus ou moins, en superficie, et comprenant les lots numéros quatre et cinq du dit rang; tenant par un bout au second rang, par l'autre bout au quatrième rang, joignant par le côté sud-ouest à Joseph Girard, et par le côté nord-est à Joseph Pilote ou leurs représentants — avec maison, grange, étable et autres bâtiments dessus érigés.

Pour être vendue au bureau de la division d'enregistrement de Chicoutimi, numéro deux, à Hébertville, le DIX-HUITIÈME jour du mois de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

O. BOSSÉ, Shérif, Chicoutimi, 5 septembre 1882.

ANNONCES NOUVELLES

Vente par le Shérif du District de Saguenay.

No. 57—Mars Bouchard, demandeur, contre Janvier Audet dit Lapointe, défendeur. Un certain lopin de terre de forme régulière, situé en la paroisse St. Irénée, contenant 32 x 50 pieds, plus ou moins — avec bâtisses, circonstances et dépendances. Vente à la porte de l'église de la paroisse St. Irénée, le 26 SEPTEMBRE courant, à DIX heures a. m.

P. H. CIMON, Shérif, Malbaie, 1er Sept. 1882. Québec, 8 septembre 1882—1f

DEMANDE

Une dame avec deux enfants, l'un de 8 ans et l'autre de 6, désirerait avoir une bonne pension (chambre meublée ou non) dans une famille de la Haute-Ville. S'adresser à A. M. F., au bureau de l'Événement. 7 septembre 1882.



Grande Excursion

Lac St-Joseph et St-Raymond Organisée par L'Union Typographique de Québec No. 159

LUNDI MATIN Le 11 du courant.

Départ à la gare du Palais par le convoi du chemin de fer du Lac St-Jean, à NEUF HEURES ET 15 MINUTES précises. Prix du billet aller et retour, 50 cents. Un magnifique orchestre accompagnera les excursionnistes et fera de la musique toute l'après-midi dans la nouvelle et spacieuse bâtisse érigée dans la forêt sur un site des plus pittoresques qui embrasse une grande partie du lac St-Joseph, où tous ceux qui prendront part à cette admirable excursion pourront s'amuser vraiment en famille.

Il y aura concert-promenade sur les bords du lac St-Joseph, puis, excursion à bord du vapeur St-Joseph pour tous ceux qui voudront bien y prendre part; prix très modique. Cette excursion sera une véritable fête de famille, disons qu'elle sera le grand pique-nique national de la saison. Après les amusements de l'après-midi au lac St-Joseph, le convoi transportera les excursionnistes à St-Raymond, où chacun pourra visiter ce magnifique et important village.

Retour à Québec à 10 1/2 heures du soir. Les organisateurs de cette excursion ont pris des mesures pour donner tout le confort à ceux qui y prendront part. Il y aura des sièges pour tout le monde dans chaque char. Les dames n'ont rien à craindre. Organisation parfaite. Liqueurs spiritueuses prohibées. Billets à vendre chez tous les libraires de cette ville, aussi chez M. Béland, marchand de journaux, rue St-Jean, et chez J. N. Duquet, président de l'Union Typographique, et lundi matin à la gare du Palais. 7 septembre 1882.

A VENDRE

Un magnifique Harmonium de la maison Mason & Hamelin, de Boston. Aussi, vin de messe analysé, vin de Colli, vin de Sicile doux, vin de Certe, vin de Taragone, vin de Porto, Claret, Brandy, Gin, Choclat Lonié, Cierges, Huile d'Olive, etc., Statues, Vases, Livres de prières, objets de piété, Images, Fournitures de bureaux et d'écoles, etc.

Littérature.—George DuVallon, Raoul de Navery, DeLamothe, Boissoboy, Richabourg, Gustave Aimard, Louis Noir, Henri Conscience, Collection d'Édgar de Nirecourt, Camille Flammarion, Bibliothèque Nationale, Racine, Boileau, Lafontaine, Molière, Horace, Goethe, Mallerbe, Montesquieu, etc. Le tout à des prix défiant la compétition. L. S. LEPINE, Libraire, 19, Rue Bnade, Haute-Ville. 6 septembre 1882.

PÈLERINAGE À STE. ANNE DE BEAUPRÉ

Le chœur de l'orgue de la Congrégation fera avec la permission de Monseigneur l'Archevêque, un pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré, dimanche le 19 septembre, sous la direction du Rév. P. Lessard. On exécutera la messe royale harmonisée, le chœur sera accompagné d'orchestre. On entendra les confessions à bord. Les Dames sont admises. Le vapeur Laurentides a été nolisé pour la circonstance. Le départ du quai Champlain aura lieu à 6 heures a. m. Prix du passage 60 cts. 5 septembre 1882.

Maison à Louer.

Une bonne maison à deux étages, coin des rues Jupiter et St. Gabriel, quartier Montcalm, tout près du marché Berthelot, à très bonnes conditions. S'adresser à FR. GINGRAS, Epicier, Coin des rues Scott et St. Gabriel. 15 juin 1882.

ASSOCIE DEMANDE.

Le propriétaire d'un moulin à scie à la vapeur demande un associé pour faire le commerce de bois, qui pourrait verser dans la caisse sociale \$1000. S'adresser par lettre au plus tôt à A. B. C., bureau de l'Événement, Québec. 4 septembre 1882—1s

DEMANDE

Dix à douze ouvriers menuisiers trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement à A. GRAVEL, Etchemin, 5 septembre 1882—1s

M. Gustave Gagnon

Reprend ses cours de Musique. Pour conditions s'adresser chez lui No. 8 rue St. Flavien (Remparts). 4 septembre 1882—15jp

PIANOS! ORGUES-HARMONIUMS.

Le soussigné est le "seul agent direct et autorisé" des grandes manufactures suivantes: Pianos de: KRANICH & BACH, McCammon, Wheelock & Cie. Orgues-Harmoniums de: MASON & HAMLIN, Burdett, Bell & Cie. A. LAVIGNE, 55 rue de la Fabrique. 4 septembre 1882.

BARBIER DEMANDE.

On demande immédiatement un bon compagnon barbier. S'adresser à T. LAURENCELLE, No. 242, rue St. Joseph, St. Roch. 23 août 1882—15jp



BUREAU DE LA MILICE

DISTRICT MILITAIRE No. 7. QUÉBEC, 25 AOÛT, 1882. Des Soumissions seront reçues à ce bureau jusqu'à MIDI, SAMEDI le 9 de SEPTEMBRE 1882, pour fournir à la Milice active de ce District, le bois de chauffage requis durant l'année. Pour les conditions de livraison, etc., s'adresser à ce bureau. On devra déposer avec la soumission un chèque de \$ pour cent sur le montant du contrat, payable à l'ordre du ministre de la Milice et de la Défense. Le montant de ce chèque deviendra la propriété du Gouvernement en cas de non-exécution du contrat. T. J. DUCHESNAY, Lt. Col. D. A. G. District Militaire. 2 septembre 1882—6f

On Demande

Un garçon de comptoir, au Queen Restau, coin des rues St. Jean et du Palais. ALPH. POULIN, propriétaire. 15 août 1882.

Apprentis Demandes.

On demande un apprenti bijoutier et apprenti horloger. S'adresser à JOS. DONATI, 158 rue St. Jean. 29 juillet 1882.

LIBRAIRIE CONTEMPORAINE

Livres d'écoles, Cartes géographiques en feuilles ou montées sur toile et vernies, Ardoises, Plumes, Crayons, Craie, Encres, Cahiers à devoirs, Papier à devoirs, etc., en gros et en détail et à bon marché, à la Librairie Contemporaine. A. O. RAYMOND, 46 Rue de la Fabrique H.-V. 10 août 1882.

A VENDRE A LA

Librairie A. T. Garant No. 6 et 8, rue St. Jean, H.-V., (Presqu'en face de la Banque d'Épargne.)

Table listing various books and their prices, including 'Alphonse Karr—Une vérité par semaine', 'Auguste Ricard—La diligence', etc.

Pension Privée.

Plusieurs pensionnaires trouveront une excellente pension et de bonnes chambres, à bonnes conditions. S'adresser au No. 195 RUE DES FOSSÉS. 30 août 1882—15jp

Tessier et Pouliot

AVOCATS (Ancien bureau de la société Sazor et Tessier) No. 15 rue Bnade, Québec. JULES TESSIER, LL.B. ALPHONSE POULIOT, AB. LL.B. 11 août 1882—1m

MERES ET NOURRICES

EMPLOYEZ LE Sirop des enfants du Dr Codere

PRÉPARÉ PAR LE DR CODERE Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"Le Sirop des Enfants" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "École de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Tour, Rhume, etc., etc. A vendre partout, prix 25 cts. la bouteille. 1 avril 1882—9m & h

POUR

RHUME ET TOUX, INFLUENZA, CATARRHES, BRONCHITES, ASTHME, CONSOMPTION, SCROFULA ET TOUTES LES Maladies Absorbantes FAITES USAGE DE

L'EMULSION

Elle ne manque jamais de guérir toutes les maladies du SYSTÈME NERVEUX comme: ANÉMIE MENTALE, DÉBILITÉ GÉNÉRALE, PAUVRETE DU SANG, ETC.

D'huile de Foie de Morue

Elle est recommandée par la profession médicale, comme une préparation de première classe.

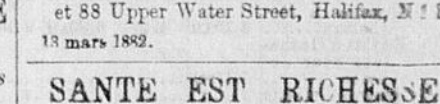
DE PUTTNER

VENDEUR PAR TOUS LES DROGUISTES. Prix 50 cents.

Avec Hypophosphites, Etc

N. B.—Afin d'éviter tout malentendu avec nos correspondants, nous les informons que C. E. Puttner & Frère ayant cédé leurs droits dans cette Compagnie d'Emulsion, en octobre 1881, notre seule adresse d'affaires est: COMPAGNIE D'EMULSION DE PUTTNER, et 88 Upper Water Street, Halifax, N. E. 13 mars 1882.

SANTÉ EST RICHESSE



Traitement des Nerfs et du Cerveau, du Dr. E. C. West, spécifique garanti pour l'hystérie, le vertige, les convulsions, les transports, la névralgie, le mal de tête, la prostration nerveuse causée par l'usage des spiritueux ou du tabac, l'insomnie, la dépression mentale, la ramollissement du cerveau conduisant à la folie et par suite à la débilité et à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, l'impécuniosité chez les deux sexes, les pertes involontaires et spermatorrhées causées par l'abus moral ou physique. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une prise par boîte, ou six boîtes pour cinq semaines; expédition par la poste sur réception à prix. Nous garantissons que six boîtes guériront n'importe quel cas. Toute commande accompagnée de la somme de cinq dollars pour six boîtes sera remplie et nous y joignons notre garantie écrite de remettre l'argent à l'acheur si le remède ne le guérit pas—John C. West & Co., seuls propriétaires, Toronto, Ontario. En vente à Québec chez J. J. Veldon, 122 rue St. Joseph, et chez E. Giroux & Frère, 37 et 39 rue St. Pierre. 10 août 1882—lan

\$500 DE RECOMPENSE!

Nous paierons la somme ci-dessus pour tous les cas de maladie du foie, dyspepsie, maux de tête indigestions et continuation que nous ne pourrions pas guérir avec les Pilules Végétales de West pour le Foie, à moins que les directions aient été suivies à la lettre. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles portent une enveloppe de sucre. Grande boîte contenant 30 pilules, 25 cents. En vente chez tous les pharmaciens. Décrivez-vous des intentions et contre-façon. Les pilules authentiques ne sont fabriquées que par John C. West & Co. Les fabrications de pilules "Chicago et Toronto" Petite boîte d'essai expédiées gratuitement par la poste sur réception d'un timbre de 3 cts. 10 août 1882—lan-4h

MOULINS A COUDRE

SINGER, WANZEE, RAYMOND

JEAN ROY, tailleur, Rue Sous-le-Foot. 14 avril 1882—lan

G EMILE TANGUAY LIGNE ALLAN.

Architecte

38, RUE S. EUSTACHE

QUARTIER ST. JEAN.

1 Mars 1882 - 1 an



Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES PORTS INTERMEDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUEBEC et MONTREAL, qui voyagent entre ces deux villes, parcourent régulièrement comme suit :

Entre Montreal et Hamilton. Les Bateaux Algerian, Passport, Corsican, Spartan, Corinthian ; un d'eux laissera le bassin de Royal, tous les jours à neuf heures A. M., et de la machine à l'arrivée du train qui laisse la station Bonaventure à midi.

LIGNE DE LA RIVE SUD. Pour la Baie Alexandria et la paroisse des Mille Isles, tous les jours (dimanches exceptés) pour Dawson Charlott et d'omnibus les Lundis Mercredi et Samedi à 9 h. m.

On peut se procurer des Bilets et des Cabines chez M. R. M. Sooking, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, au bureau de la Compagnie, Quai Napoleon.

Quebec, 12 mai 1882.

Ligne de la Malle Royale

Vapeurs pour le Saguenay, Tadoussac, Cacana, Rivière-du-Loup et la Malbaie ! A partir du 2 courant, les célèbres vapeurs de première classe Saguenay, capt. M. Lecours, St. Laurent, capt. Alex. Barras, partiront du quai St. André comme suit : Les Mardis et Vendredis à 7.30 a. m. Le Saguenay pour Châteauguay et la Baie des Haies faisant escale à la Baie St. Paul, les Eboulements la Malbaie, la Rivière-du-Loup et Tadoussac. Les Mercredis et Samedis à 7.30 a. m. Le St. Laurent pour la Baie des Haies faisant escale à la Baie St. Paul, les Eboulements, l'Île aux Coudres, la Malbaie, le Cap à l'Aigle (lorsque la chose sera possible) la Rivière-du-Loup, Tadoussac et l'Anse St. Jean. Ces vapeurs se raccordent à Québec avec les bateaux de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, le chemin de fer de la Rivière du Loup et du Grand Tronc, et à la Rivière-du-Loup avec le chemin de fer Intercolonial allant et revenant des Prévinces Maritimes et des Etats sur l'Atlantique. Ils partiront de la Rivière-du-Loup pour le Saguenay à 5 h. p. m. le même jour et pour Québec les Mercredis, Jendis et Samedis à 5 h. p. m. et le dimanche à 7 heures p. m. Bilets en vente et cabines réservées au bureau spécial des bilets, en face de l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la Compagnie de Navigation à vapeur de St. Laurent, quai St. André.

A. GABOURY, Secrétaire.

26 juillet 1882.



Chemin de Fer du Nord

A PARTIR DE

JEUDI, 1ER JUIN 1882.

Les trains circuleront comme suit :

Table with columns: Départ, Mixte, Malle, Expr's, Train, Retour. Rows include destinations like Hochebaga, Québec, Saguenay, etc.

Tous les Trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dortoirs la nuit. Les Trains de Dimanche partent de Montréal à Québec à 4 P. M. Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, en quittant la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochebaga.

Service Général, 13, Place d'Armes. BUREAU DES BILLETS : 33, PLACE D'ARMES, MONTREAL. 33, RUE ST. JACQUES, QUEBEC.

Chemin de Fer Intercolumbien

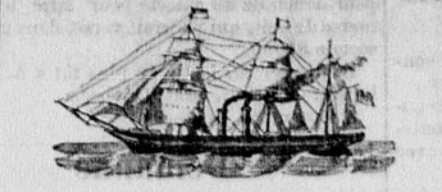
1882 - SAISON D'ETE - 1882

Le 2 et après LUNDI, le 3 JUILLET, les Trains marcheront tous les jours. (Les Dimanches exceptés) comme suit :

Table with columns: Temps de Chemin, Temps de Québec. Rows include destinations like Halifax et St. Jean, etc.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef. Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.-B., juin 1882.

CHOSSES ET AUTRES.



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallets

Canadiennes et des Etats-Unis

1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants Steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engine. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Table with columns: Vaisseau, Tonnage, Commandants. Lists ships like NUMIDIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, etc.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUEBEC, partant de LIVERPOOL chaque JEUDI et de QUEBEC chaque SAMEDI, (arrétant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mallets allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant), partiront

DE QUEBEC

Table with columns: Ship name, Day, Date. Lists POLYNESIAN, SARDINIAN, etc.

Prix de passage de Québec :

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont. Lists prices for different cabin classes.

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit :

DE HALIFAX.

Table with columns: Ship name, Date. Lists HIBERNIAN, AUSTRIAN, etc.

Prix de passage entre Halifax et St. Jean :

Table with columns: Cabine, Intermédiaire. Lists prices for Halifax to St. Jean.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow :

Table with columns: Ship name, Date. Lists BUENOS AYREAN, LUCERNE, etc.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allège avec les mallets et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE., Agents.

8 mai 1882.

SEL! SEL! SEL!

EX "TIVOLI" 6,000 SACS GROS SEL DE LIVERPOOL. 500 SACS SEL FIN EX "MELMERBAY" 4,500 SACS GROS SEL A bas prix. EN RADE OU A TERRE.

J. B. Renaud & Cie. 72 a 82, Rue St. Paul.

12 août 1882.

CHOSSES ET AUTRES.

—On lit dans la Fanfulla du 18 : "Ces jours-ci, on est revenu avec insistance sur des offres qui auraient été faites à l'Italie, relativement à la Tripolitaine. Le démenti officiel daté de Vienne, est exact, en ce sens que la question n'a pas encore été soulevée d'une manière officielle, ni même officieuse. Il n'en résulte pas moins d'informations très autorisées, que l'on en a touché quelques mots à l'un de nos diplomates à l'étranger. On a répété le mot échappé à M. Waddington lors du congrès de Berlin : Prenez Tripoli (sic)."

"Nous ajoutons que l'attitude très réservée de notre gouvernement prouve qu'il n'est pas disposé à se laisser séduire par les propositions dont il s'agit."

—Mme E. est fait paraître en ce moment, dans le Voltaire une série de "souvenirs" dont quelques passages présentent un sel tout particulier, comme on en peut juger par ce récit d'une soirée chez Mme Emile de Girardin, sous la présidence de la seconde République :

"A cette soirée, je vis Mme et Mlle de Montijo. La future impératrice et sa mère revenaient de l'ambassade d'Espagne où l'on avait fêté un anniversaire de la reine.

"Mme de Montijo était vêtue de blanc avec une écharpe rouge; sa fille était en magnifique robe de dentelle blanche ornée de nœuds d'herbe folle attachés sur le corsage et sur la jupe par des agrafes de diamant. Copeland, malgré sa grande beauté et cette somptueuse toilette, on ne fit attention qu'à sa mère dans ce cercle un peu sérieux.

"Toutes deux reléguées à l'une des extrémités du salon, nous parlions en espagnol; je prononçais alors si bien la langue de Cervantes que Mlle Montijo s'amusa à me faire répéter des gros jurons de charretier qu'elle croyait prononçables pour une étrangère: je fus inférieure, et à ma gloire. Elle me raconta alors son goût pour le théâtre, pour la comédie qu'elle jouait chez la reine en Espagne, et de causerie en causerie, elle me parla du président de la République d'alors.

"Comme il était laid, ridicule, et comme le matin même, il était venu au bois à cheval en cache nez, ce cache-nez avait fort amusé cette gracieuse et spirituelle fille qui se moquait à belles dents de celui dont elle devait bientôt recevoir la couronne de France."

—En creusant les puits de fondation d'une maison qu'on veut élever sur un terrain dépendant du très ancien clos Bruneau, à Paris, on a trouvé des cintres reposant sur des piles de neuf mètres de profondeur, et descendant jusqu'aux catacombes, 17 pieds au-dessus du niveau actuel de la rue Jean-de-Bauvais.

Ces ruines sont celles de l'ancien collège de Dormans, dans les bâtiments duquel avait été transféré le collège de Lisieux, fondé en 1336 par Gui de Harcourt, évêque de Lisieux.

Au fond de quelques puits, M. Toulouse, qui a fait de l'étude du Paris ancien sa spécialité, a retrouvé le sol primitif du temps gallo-romain, et il a mis à découvert, avec des fragments de verreries et de poteries, des médailles portant, les unes la louve, allaitant Romulus et Rémus, d'autres l'effigie d'Arcadius.

—Nous extrayons de la géographie générale de Balbi, rééditée par la maison Hartleben, de Vienne, un renseignement intéressant sur les volcans en activité.

Il y a actuellement à la surface du globe 318 volcans en activité.

7 se trouvent dans l'Europe proprement dite: Vesuve, Etna, Stromboli, Volcano, Santorin, Nisyro et Ferdinandea;

27 en Afrique: 17 sur la terre ferme, 10 dans les îles avoisinant le continent;

5 dans l'Asie occidentale; 1 sous-marin, près de Pondichery; 12 au Kamtchatka; 10 dans les Kouriles; 10 au Japon;

8 situés entre le Japon et les Philippines; 49 dans les îles du sud de l'Asie: Philippines, îles de la Sonde et Moluques;

5 dans l'Océan indien, y compris Maurice et la Réunion; 62 dans l'Océan Pacifique: 3 à la Nouvelle Zélande, 3 à la Nouvelle Guinée, 31 dans les Aléouttes, 25 aux îles Sandwich, de la Société, Tonga, Nouvelles-Hébrides, Santa-Cruz;

20 dans l'Amérique du Nord: 3 dans l'Alaska, 8 aux Etats-Unis, 9 au Mexique; 25 dans l'Amérique centrale;

37 dans l'Amérique du Sud; 14 dans l'Equateur; 6 au Pérou et à Bolivie; 17 au Chili;

28 dans les îles de l'Océan Atlantique; 9 en Islande, dont l'Hécla; 6 aux Antilles; 6 aux Açores; 3 aux Canaries; 1 aux îles du Cap Vert; 3 sous-marins;

2 à l'île Jean Mayen (Mers polaires du Nord); 2 dans les mers polaires du Sud.

—Une bien jolie définition du flirtage rapportée par M. Albert Delpit: A la campagne.

Sur le premier plan, à droite et à gauche, des jolies femmes d'une élégance raffinée. Des Parisiennes en vacances. Je vais à une ravissante miss franco-américaine, Mlle C... Un teint blanc comme du lait; des cheveux blonds comme une touffe de blés; des yeux bleus adorables, à la fois gais et rêveurs. Après une conversation à bâtons rompus, nous parlons du flirt, ce mot si joli que nous dénaturons en disant flirtage.

J'explique à miss C... que, nous autres Français nous connaissons mal le sens exact du flirt. Oh commencent-ils où finit-il? Je lui demande, à elle, Américaine, une définition qui fixe une bonne fois ce point délicat de la galanterie.

—C'est bien simple, me dit-elle: "The flirt it is attention, without intention..." De l'attention sans intention...

La réponse est bien féminine... Mais comme elle est jolie!

—Le jeu des "combles", qu'on croyait enterré, reprend de plus belle. Qui en est ravi? dit le Charivari, le bohème R... à qui cette manie contemporaine rapporte quelques petits bénéfices. R... est, en effet, le plus habile jongleur de ce genre d'esprit que l'on connaisse. Ses amis du café des Parnassiens de Montrouge lui exprimaient récemment l'admiration que leur inspire son beau talent.

—Peuh! a-t-il répondu négligemment, mon logement favorise beaucoup mes travaux. C'est toujours sous les toits que j'ai trouvé le plus de "combles"; et, comme ils sont en ce moment d'un placement assez facile, je les préfère aux maux de la faim!

LETRES DIPLOMATIQUES.

N'oublions pas les "lettres diplomatiques" du Tam-Tam. Voici la dernière:

L. Frogloff, 19 Parabadoon de l'air turc. Manche en onyx,

Cessez d'imbiber vos personnels tireus de larmes tout émues... Votre Bellebobine préféré n'a nullement été désolé par Arabi Pacha... Seules, les graves questions de la diplomatie ont apporté quelque retard dans l'envoi de ma correspondance...

De plus, la fabrication d'un certain vin blanc y a été aussi pour quelque chose... Ah patron! Quel vin blanc! Il y a de quoi en donner la courante à une pierre de taille.

Ceci a même jeté quelque perturbation dans les séances des plénipotentiaires... Vous comprenez, n'est-ce pas, à chaque instant un prince de la diplomatie interrompant la discussion des intérêts européens pour demander la clef du Figaro.

* Je viens de recevoir une lettre très importante de M. Duclerc, le nouveau ministre. — Il a légèrement barboté sur certains points; je lui signale ses bévues.—Oh! vous savez, Manche, avec la mansuétude et l'aménité qui caractérisent les attachés du T. T...

Alexandrie est toujours dans un état insensé. Les habitants couchent sur des moellons et en sont réduits à se faire des calembours absolument idiots pour oublier un tantinet l'horreur de leur situation.

La misère est à son comble. Cela atteint un tel degré que nous avons poussé ces pauvres gens à nous poser quelques centaines de points d'interrogation pour servir aux questions que nous nous posons au congrès...

Ils ne les font pas mal, les points d'interrogation, seulement la pointe d'en bas n'est pas assez courbée... Cependant, avec un peu de suif...

* Au reçu de votre dépêche, j'ai eu une entrevue avec lord Nièrè — le nouveau commandant de la flotte anglo-tantamesque.

Je vous dirai que la conversation n'a rien eu de positivement folâtre... Cet animal est chauve comme un ventre de grenouille; il ne lui manque guère que vingt-huit dents... et il bégaie... Si bien que quand il parle on dirait le

bruit produit par un siphon qu'on vide...

D'où il appert, n'est-ce pas, que notre entretien a été quelque peu tiré par les cheveux... Quand je lui disais, par exemple:

—Et Arabi Pacha? Il me répondait en roulant des yeux comme des potirons: —Parbleu! je le prends toujours avec de la gomme... Triste, n'est-ce pas?

* En le quittant, j'ai prié les consuls d'Allemagne, d'Autriche et de Monaco de venir me voir...

Après un aimable balthazar, tempéré par une diplomatie variée et abondante, j'ai hardiment posé sur le tapis la question de l'intervention du Tam Tam.

Les consuls ont faibli sur leur base. Devant cette légitime stupefaction j'ai télégraphié à l'amiral Seymour, lui prédisant l'arrivée prochaine de toute la rédaction en costume de guerre, sous les ordres du major Commodore, charades à triple détente au poing...

L'amiral a secoué son mouchoir de poche en signe de parlementarisme... puis il a sur le champ télégraphié à la reine Victoria.

Demain matin, nouvelle réunion. C'est le délégué d'Italie qui paie le vin blanc.

Cependant le vôtre jusqu'à extinction.

BELLEBOBINE.

NOUS VENONS DE RECEVOIR PAR les derniers vapeurs de la malle anglaise trois caisses de nouveautés, telles que Dentelle espagnole noire, blanche, et de couleurs, 100 gros de Boutons pour robes, ainsi que 50 paires d'étoiles à Robes dans les nouvelles couleurs et d'un tissu nouveau.

BRUNET, LAURENT & CIE. Enseigne de la feuille d'Erable, St. Roch, Québec.

LA DÉPRESSION DES FACULTÉS intellectuelles et physiques, et toutes les maladies découlant d'une digestion insuffisante ou nulle, sont instantanément arrêtées et guéries par l'usage immédiat de l'Emulsion d'Huile de foie de morue et d'hypophosphites, etc., de Puttnar.

UN PRINCIPE NOUVEAU.—Le principe sur lequel est basé l'EXTIRPATEUR DES CORPS SANS DOULEUR DE PUTNAM, est tout-à-fait nouveau. Il ne pénètre pas profondément dans les chairs, produisant par là un ulcère, mais il agit directement sur la corne extérieure, la sépare de la racine du cor et opère une guérison radicale sans la moindre douleur. Que ceux qui souffrent des cors parce qu'ils pensent qu'il n'y a pas de remède, en fassent l'essai, et le résultat sera tellement satisfaisant qu'ils recommanderont à tout le monde l'Extirpateur des cors sans douleur de Putnam.

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie. Inutile de dire que ces magasins sont très achalandés et que personne n'en sort sans avoir satisfait son goût et ses moyens. Ce sont les seuls endroits où l'on trouvera les loquets-mouvements, les loquets-stéréoscope, et les bracelets d'argent émaillés d'or.

Réparation de montres, horloges et bijoux garantie et à bon marché.

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de celui-ci devient insuffisante. Il est aussi indispensable à la conservation des fonctions organiques du corps que l'électricité l'est pour le télégraphe. L'usage du phosphore combiné avec l'Huile de foie de morue, la chaux, le soude, etc., dans l'Emulsion de Puttnar, en contenant, sous une forme parfaitement digestive et agréable au goût, tous les éléments nécessaires à la santé et à la vitalité du corps prévient et guérit rapidement toutes les maladies dues à l'insuffisance du phosphore dans le système organique. De là sa valeur inestimable pour les maladies du cerveau, la débilité nerveuse, l'abus de soi-même et... Les ordres des poumons qui, commençant par la débilité générale causée par la toux, le rhume et les bronchites, finissent par ce grand destructeur du genre humain—la Consommation.

MÈRES! MÈRES!! MÈRES!!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE M. WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. 30 janvier 1882—q